

(re)connecting.earth (03)

Ressources Sensibles

Une Biennale art et nature
Co-créalation, Parcours, Expositions,
Circularité



Table des matières

Qui sommes-nous ?	– 3
(re)connecting.earth (03) – Où et quand?	– 4
Les ressources naturelles au centre	– 5
Les axes thématique du projet	– 6
Phase de co-construction pour petits et grands (2025)	– 7
Biennale: expositions, parcours et médiation (2026)	– 8
Une Biennale axée sur la médiation - objectif 4000 jeunes	– 10
Au-delà de la Biennale: Évaluation, pérennisation et itinérance	– 11
Communication – Points clés	– 12
Concept de durabilité	– 13
Partenaires	– 13
Organisation et équipe	– 14
Soutiens obtenus lors des éditions précédentes	– 15

Note sur le langage utilisé

Afin de faciliter la lecture, nous avons opté pour un langage inclusif lorsque cela était possible. Dans les cas où cela complexifiait le texte, nous avons conservé le masculin comme forme générique, conformément à l'usage grammatical, sans intention d'exclusion.

Qui sommes-nous ?

art-werk est une association à but non lucratif basée à Genève, qui relie l'art, la science et l'écologie pour promouvoir la culture et sensibiliser aux enjeux environnementaux. À travers des expositions, des ateliers éducatifs et des collaborations transdisciplinaires, art-werk explore de nouvelles façons d'interagir avec la nature urbaine et de repenser notre relation au vivant. L'association crée des passerelles entre artistes, chercheur·euses et citoyen·nes, pour inspirer un dialogue collaboratif autour de notre avenir commun.

À qui s'adresse notre projet ?

(re)connecting.earth s'adresse à un large public intergénérationnel : Familles, artistes, scientifiques, curieux de l'environnement. Une attention particulière est portée aux jeunes, notamment en milieu scolaire, ainsi qu'aux acteur·ice·s culturels et environnementaux partenaires.

Chaque Biennale combine expositions, interventions dans l'espace public, performances, projections, conférences et ateliers participatifs, encourageant la participation du public et la découverte des thématiques abordées.

Les Biennales donnent lieu à des programmes pédagogiques diffusés ensuite dans les écoles primaires. Les œuvres voyagent au-delà de chaque édition (cf. schéma).

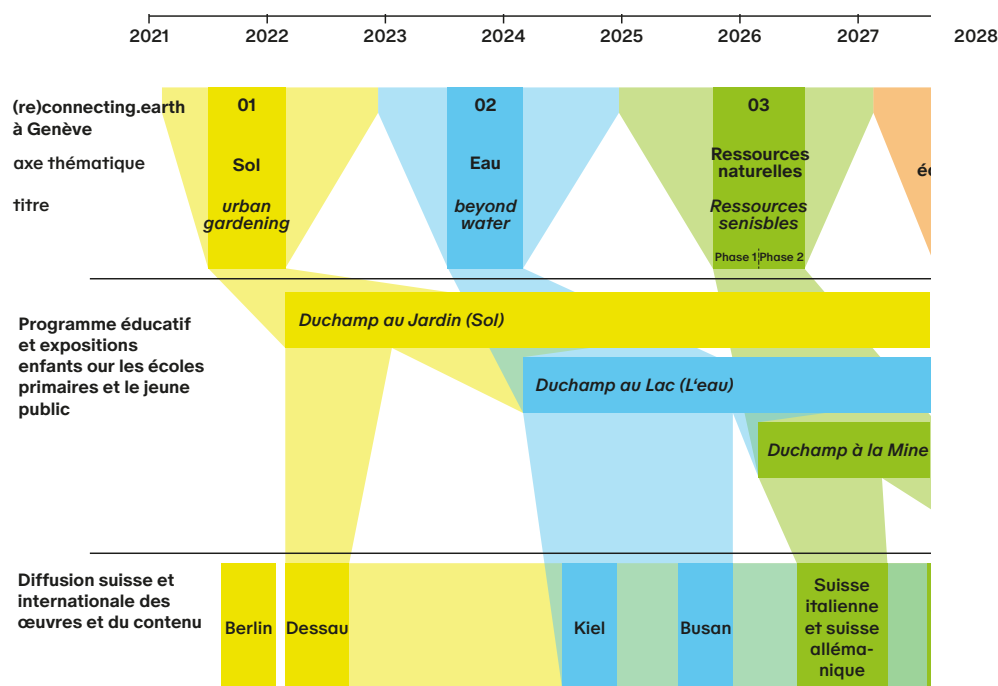
Nos objectifs

- Sensibiliser aux enjeux écologiques par l'expérience artistique et les échanges avec d'autres disciplines.
- Stimuler l'engagement pour un avenir durable par la créativité.
- Encourager des pratiques artistiques qui thématisent des questions cruciales de notre époque.

Thématique et approche

Après avoir exploré les sols (2021) puis l'eau (2023/24), la Biennale 2025/26 s'intéresse aux ressources naturelles, en questionnant leurs impacts environnementaux et humains. Elle met en relation les enjeux globaux et les dynamiques locales dans l'espace public ainsi que dans les institutions qui accueillent le festival, et propose des perspectives pratiques ou spéculatives sur de nouveaux usages.

Développement du programme (re)connecting.earth



(re)connecting.earth (03) – Où et quand?

Co-création - éducation (2025)

🏠 26.11 – 7.12.2025

📍 Salle du Faubourg (Genève)

- Exposition des créations scolaires (2023–2025)
- Performances et jeux de rôle
- Ateliers de co-création (classe du primaire et adultes)

Biennales - expositions, parcours et médiation (2026)

🏠 25.04 – 14.06.2026

📍 Espace public: e.a. Parc des Bastions, gares du CEVA et divers lieux (voir carte), La Comédie, Villa du Parc, Maison Tavel (tbc), Les Scala.

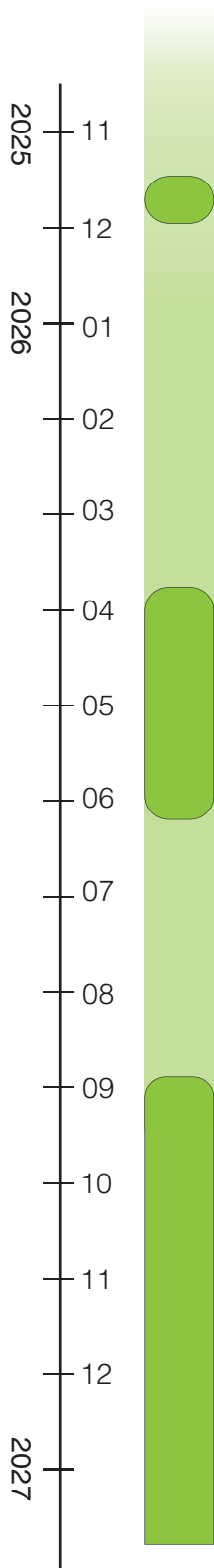
- Parcours art et nature dans 4 communes et dans le Grand Genève, ainsi que 3 expositions intérieures.
- Circuit participatif à énigmes
- Œuvres d'artistes accompagnées de 15 nouveaux protocoles (œuvres-instructions) et de panneaux scientifiques
- Capsules vidéo et publication
- Conférences, ateliers, projections, débats (répartis sur 2 week-ends)
- Cartographie interactive et plan de mobilité
- Ateliers pour les enfants conçus spécifiquement pour certaines œuvres et classes du primaire et secondaire 1.

À la suite du projet

🏠 Dès septembre 2026

📍 art-werk (Genève)

- Développement d'un nouveau kit pédagogique
- Réutilisation des savoirs, contenus et collaborations
- Itinérance d'œuvres sélectionnées (Belinzone, Zurich, Wolfsburg)



Les ressources naturelles au centre

À travers des œuvres d'art et son programme pluridisciplinaire, (re)connecting.earth (03) invite le public à explorer les dimensions visibles et invisibles des ressources naturelles. Elle propose de prendre conscience des enjeux critiques tout en imaginant et en découvrant ensemble des solutions pour un avenir plus équilibré. Une invitation à mobiliser la créativité pour dépasser les limites, qu'elles soient physiques, mentales ou systémiques, et inventer de nouveaux récits.

Après le succès de la Biennale (re)connecting.earth (02), qui a attiré près de 15 000 personnes, dont plus de 1 400 élèves des écoles primaires et secondaires, l'édition 2025 / 2026 traite des ressources naturelles, reflétant l'urgence de repenser notre rapport à ces éléments vitaux pour préserver l'équilibre de notre planète.

Qu'il s'agisse de minerais, d'hydrocarbures, de végétaux ou d'animaux, les ressources jouent un rôle central dans nos vies. Pour certains, elles représentent un capital à exploiter, pour d'autres un patrimoine à préserver, ou encore une force à cultiver. Ces visions multiples influencent profondément les décisions politiques, économiques et individuelles liées à leur utilisation.

En s'emparant de la thématique des ressources, (re)connecting.earth (03) aborde un sujet à la fois global et fortement ancré au niveau local : Genève occupe en effet une position centrale – en tant que centre mondial du négoce de matières premières, lieu clé pour l'étude des effets de leur utilisation sur la santé humaine (OMS) et centre décisionnel des échanges internationaux (OMC).



L'ingénieure en environnement Alexandra Slotte présente l'œuvre de Maria-Therese Alves. (re)connecting.earth (02), Genève 2023.

Cette position stratégique permet de mettre en lumière les enjeux sociaux et environnementaux liés à ces ressources tout en soulignant leur rôle fondamental dans l'équilibre de nos écosystèmes et notre bien-être collectif. Les enjeux ne se résument plus à des phénomènes lointains. Ils s'invitent dans nos quotidiens, influent sur nos corps et modifient nos repères. Pollution, substances chimiques persistantes, qualité de l'air... autant de signaux discrets mais persistants influant directement sur la santé globale.

Peu à peu, une conscience s'éveille face à la fragilité du vivant et à la rareté des ressources. Et si cet éveil salutaire peut parfois désorienter ou pousser simplement à éviter la question et se plonger dans le luxe ou la consommation de masse, un nombre croissant de personnes souhaitent agir.

Comment, dès lors, trouver des trajectoires collectives ingénieuses et plus justes, capables de réconcilier besoins humains et limites planétaires ? Créer des imaginaires stimulants pour conduire à une transformation des possibles.

Les axes thématique du projet

Le projet (re)connecting.earth (03) explore notre relation aux ressources naturelles à travers deux dimensions : les flux invisibles qui sous-tendent les modes de vie modernes et les initiatives locales valorisant une circularité créative.

Flux et empreintes (in)visibles

Le premier axe du projet s'intéresse aux dynamiques invisibles qui soutiennent les modes de vie contemporains, qu'il s'agisse des flux énergétiques, des matériaux indispensables à la technologie ou d'autres ressources naturelles exploitées à des milliers de kilomètres de Genève.

Souvent imperceptibles, ces ressources sont incontournables, que ce soit pour se vêtir, se chauffer ou communiquer.

Au-delà de l'impact majeur de leur exploitation : altération de la biodiversité, inégalités sociales, transformations des paysages, ces composantes sont passionnantes à découvrir, souvent sources de fantasmes, supports à des mythologies, elles prennent une autre dimension lorsqu'on commence à s'en approcher.

Les œuvres d'art deviennent des outils portant la réflexion critique sur notre rapport aux ressources tout en ouvrant la curiosité et l'imaginaire des visiteur·euse·s.

En rendant ces réalités visibles, on explorera comment transformer la perception de ces flux en opportunités créatives pour réinventer nos usages et renforcer la résilience locale.

Mettre en dialogue ces pratiques artistiques avec des initiatives locales, les institutions et les publics permet d'intégrer des solutions concrètes et durables.

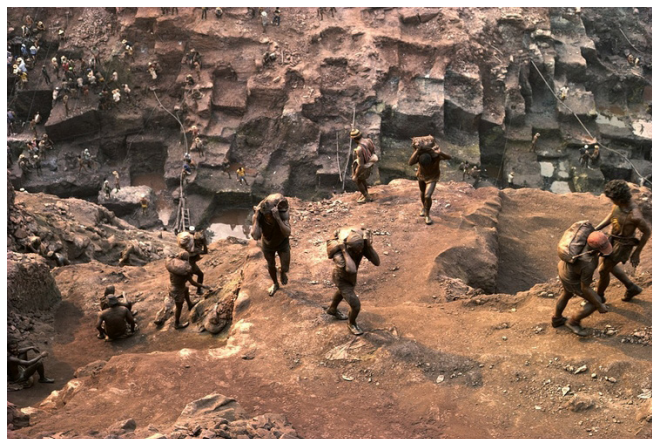
Exemple d'œuvre d'art prévue en lien avec la thématique «flux et empreintes invisibles»: Alfredo Jaar, *Gold in the morning G*, 1985, light box, 102 x 153 x 15 cm, Courtesy Galerie Lelong & Co. et l'artiste.

Ressources locales et circularité créative

La création artistique peut jouer un rôle central dans la réinvention de notre relation aux ressources locales et globales. Dans cet axe de l'exposition, notamment au regard de l'histoire genevoise, les artistes explorent les potentiels des matériaux naturels, les traditions artisanales et questionnent notre perception des ressources locales. L'art devient vecteur de réflexion et d'innovation, offrant des perspectives inédites sur les cycles de production et de consommation.

Ressourceries textiles, bibliothèques de matériaux ou supermarchés participatifs illustrent comment les ressources immédiates peuvent être mobilisées pour répondre aux défis écologiques tout en renforçant les liens communautaires. Ces initiatives sont non seulement prises en référence dans les textes et énigmes accompagnant les œuvres, mais leurs initiateur·ice·s sont invité·e·s lors des différents programmes accompagnant la Biennale pour présenter leurs visions et activités.

Enfin, ces réflexions se prolongent dans une approche curatoriale qui associe imagination artistique et recherche scientifique et qui favorise des systèmes circulaires de recyclage et de réemploi.



 26.11 – 7.12.2025

 Salle du Faubourg (Genève)

Phase de co-construction pour petits et grands (2025)

Cette première phase constitue un moment de sensibilisation et d'engagement du public, durant et en partenariat avec la semaine du climat. Elle se base sur les réalisations du programme éducatif conduit par art-werk au sein des deux dernières biennales et tout au long de l'année dans les écoles du Canton, favorisant l'implication active des familles, des artistes et des scientifiques. Elle prépare ainsi le terrain au déploiement de la Biennale.

- 215 créations d'enfants des classes genevoises (certaines peuvent être vues en ligne: <https://education.reconnecting.earth/fr/instructions-pour-toutes/>)
- Deux conférences réunissent artistes et chercheur·euses autour de thématiques clés : psychologie de la durabilité et éco-émotions (e.a. Prof. Tobias Brosch), parler de la crise climatique aux enfants. (Programme en cours de finalisation).
- Ateliers pour les élèves du primaire (à partir de leurs propres réalisations) et pour les familles.
-
- Des films d'artistes traitant de la thématique des ressources (minéraux et animale).
- Une sélection d'œuvres de 12 artistes ayant inspiré le projet de médiation pour les jeunes et deux projections vidéos.
- 15 supports scientifiques illustrés, pour introduire le public aux liens entre art et science.
- Une performance et une activité enfant de l'artiste Soya the Cow, introduisant la notion d'animal comme ressources.
- Un jeu de rôle conçu par les artistes Lore D. Seris (Genève), Carina Erdmann (Bruxelles/Berlin) et Stefanie.

L'une des 215 instructions d'enfants pour se reconnecter à la nature faites par Saray et Melany, Dec. 12, 2024, à l'école des Ouches, Genève. Les enfants seront au centre de cette étape de Co-Construction., à la salle du Faubourg.

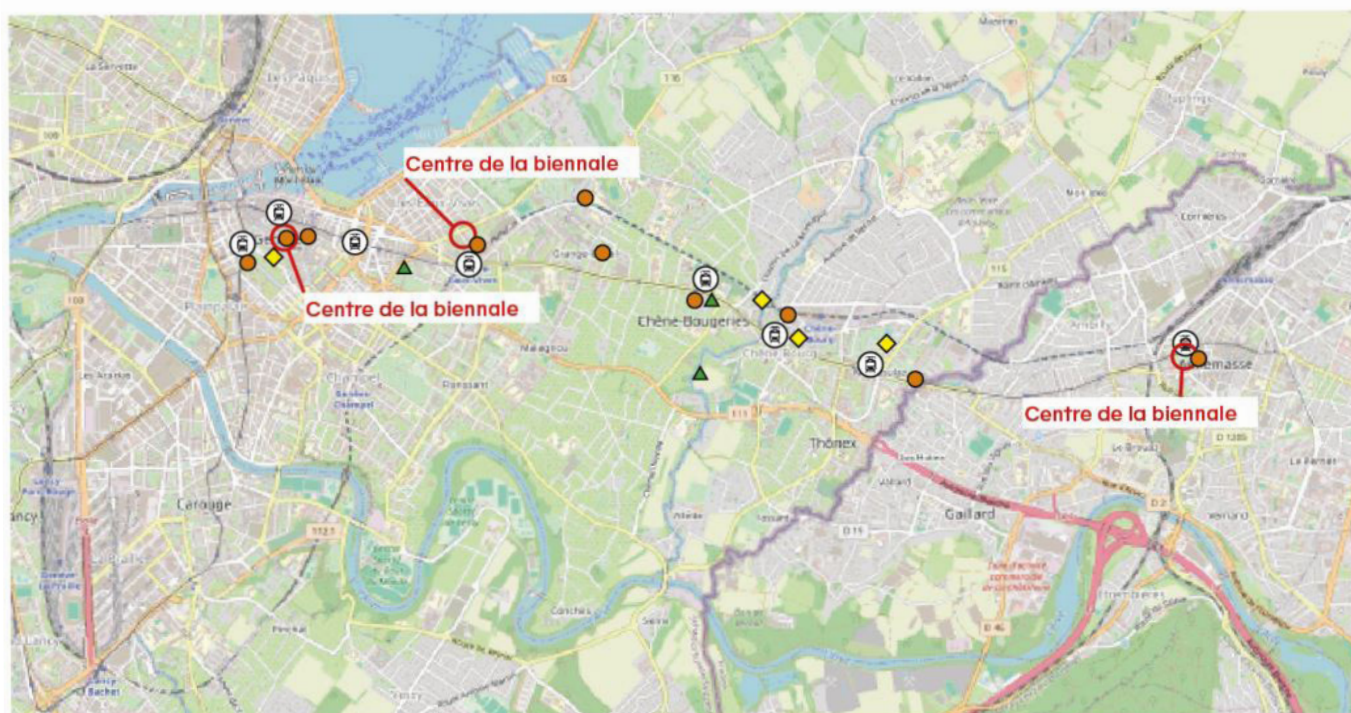


📅 25.04 – 14.06.2026

Espaces publics: Parc des Bastions, gares du CEVA et divers lieux (voir carte), La Comédie, Villa du Parc, Maison Tavel (tbc), Cinéma les Scala.

Biennale: expositions, parcours et médiation (2026)

Basée sur un plan de mobilité combinant tram, vélo et marche à pied, et tenant compte des différentes provenances ainsi que des modes de déplacement des visiteurs, (re)connecting.earth (03) propose un parcours le long de la ligne 17, du CEVA et de la Voie verte. De Genève jusqu'à Annemasse, cette itinérance permet de découvrir des œuvres d'art nouvelles existantes, des contenus scientifiques accessibles et des lieux de nature en ville invitant à imaginer un monde nouveau à partir des ressources naturelles disponibles, à la fois localement et globalement.



- Centres de la biennale
- Œuvres in situ créées pour (re)connecting.earth (03)
- ◆ Œuvres d'art public existantes
- ▲ Sites de nature en ville
- 🚊 Tram stops / CEVA

Un parcours entre art et science à travers le temps

Si la Biennale est accueillie dans trois institutions, l'une de ses caractéristiques premières reste la découverte de la nature en ville grâce à l'art : la possibilité de regarder la cité à un autre rythme, sous une optique différente.

Comme lors de la dernière édition, la Biennale offre à voir de nouvelles productions artistiques de deux types : des interventions visuelles et sonores dans l'espace public, et 15 œuvres-instructions d'artistes, poursuivant le principe lancé par (re)connecting.earth en 2021.

Le parcours met également en avant un choix d'œuvres existantes, déjà produites et parfois oubliées. Cela offre la possibilité à la ville, aux communes et au canton de présenter, dans un cadre différent, des créations souvent présentes depuis plusieurs années. Plus qu'uniquement des œuvres d'art contemporain, certaines sont des sculptures en hommage à des figures historiques du canton, liées, comme Pictet-de-Rochemont, aux questions de ressources (en l'occurrence des ressources agricoles notamment).

Des énigmes grand public

Le parcours d'énigmes qui relie les différents lieux et œuvres de la Biennale se base sur le contenu artistique et scientifique permettant de faire découvrir et réfléchir aux questions de productions, de circulation et de consommation des ressources.

Il crée une passerelle entre les contenus proposés et l'imaginaire du public en transformant l'apprentissage en jeu de piste artistique et scientifique. Une fois le «certificat de reconnexion» rempli, celui-ci pourra être remis dans l'un des centres de la Biennale et les participant.e.s recevront un poster d'artiste.



Parcours à énigmes et « certificat de reconnexion » réalisés pour l'édition nomade Kiel (re)connecting.earth, Kiel, 2024.

Une Biennale axée sur la médiation - objectif 4000 jeunes

Les œuvres d'art sont placées idéalement près des écoles primaires et secondaires, afin de permettre aux élèves, accompagnés de leurs enseignant·e·s, de découvrir l'art et de profiter d'un contenu pédagogique adapté, conçu par notre équipe et disponible sur le site Internet, œuvre par œuvre, offrant la possibilité de prolonger l'exploration aussi longtemps que souhaité.

Par ailleurs, notre équipe d'animation développe un programme spécifique pour les 8 à 12 ans, dans lequel les enfants seront invités à venir avec leurs enseignant·e·s découvrir une sélection d'œuvres autrement.

Un programme de spectacles, conférences et projections sur 2 week-ends

Durant le week-end d'ouverture et la semaine avant la clôture, un cycle de conférences et de tables rondes est organisé dans les lieux d'accueil et autres lieux partenaires. Artistes, scientifiques, responsables associatifs et acteur·rices locaux sont invités à discuter avec le public des ressources naturelles sous des angles aussi bien artistiques que géopolitiques, psychologiques ou technologiques. Comme lors de la première édition, 2 soirées de projections seront organisées au cinéma les Scalas afin de mettre en regard documentaires et films d'artistes. La pièce De-Domestication de Soya the Cow bénéficiera de deux représentations et des ateliers familles seront organisés parallèlement pour s'ouvrir à une large pannel de public.

Publication et documentation vidéo

Afin de prolonger l'impact des démarches engagées, une publication viendra documenter les oeuvres et étapes de la Biennale.

En parallèle, une série de capsules vidéo permettra de garder trace des moments-clés du projet. Ce corpus audiovisuel sera mis à disposition du public grâce à la plateforme youtube d'art-werk.



Médiatrice de l'association art-werk présentant à une classe de cinquième primaire la diversité des plantes lacustres, à partir de contenu scientifique et de l'œuvre réalisée par Monica Ursina Jäger, sur les clais des Bains des Pâquis pour la Biennale (re)connecting.earth (02).

🏠 Dès septembre 2026

Au-delà de la Biennale: Évaluation, pérennisation et itinérance

Cette phase de consolidation vise à prolonger les effets de la Biennale au-delà de sa temporalité initiale. Elle repose sur l'évaluation, la transmission et la circulation des œuvres.

Cette troisième phase prolonge la dynamique amorcée lors des deux premières étapes de la Biennale. En s'appuyant sur les retours du public, des partenaires et des artistes, elle permet d'ajuster les perspectives curatoriales et pédagogiques. Une double évaluation, qualitative et quantitative, documente l'impact du projet sur les publics et les institutions partenaires.

Un axe central de cette étape consiste à développer des formats éducatifs et un kit pédagogique à destination des écoles et centres aérés.

Enfin, certaines œuvres poursuivront leur itinérance en Suisse, notamment à Zurich et au Tessin. En parallèle, cette phase permet d'alimenter la réflexion et les réseaux nécessaires à la préparation de la prochaine édition de (re)connecting.earth, en assurant une continuité dans les collaborations artistiques,

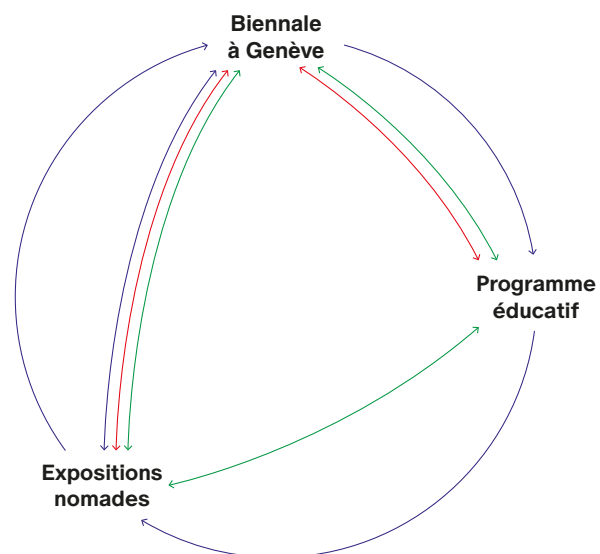
scientifiques et territoriales. Elle incarne ainsi pleinement la logique circulaire du projet : réutilisation des savoirs, des œuvres et des dynamiques pour nourrir de futures éditions.

Éléments clés de l'évaluation :

- Questionnaires pour les visiteur·euse·s et participant·e·s
- Retours informels et bilans avec les partenaires
- Analyse des formats pédagogiques utilisés
- Suivi de la fréquentation et de l'engagement sur les différents canaux
- Adaptation des contenus selon les retours recueillis
- Capitalisation pour les éditions à venir

3R Curating Principle

(re)connecting.earth
produit par art-werk



- Recycle exhibition material
- Redistribute knowledge
- Reimagine networks

Concept de durabilité

Le projet (re)connecting.earth s'inscrit dans une démarche engagée en faveur de la transition écologique et sociale. Chaque étape – de la conception à la réalisation – est guidée par une charte environnementale structurante, élaborée en dialogue avec les artistes, les institutions partenaires et les publics.

📎 Charte complète : reconnecting.earth/fr/environnemental-charta

Partenaires

Agenda 21, Département de l'instruction public du Canton de Genève, Programme Nature en Ville, Fondation Modus, Association Vert le Futur, Bains des Pâquis, FCAC (tbc)

Campus Biotech, Matériuum, Histoire sans chute, De Fil en Fil, Genève Roule

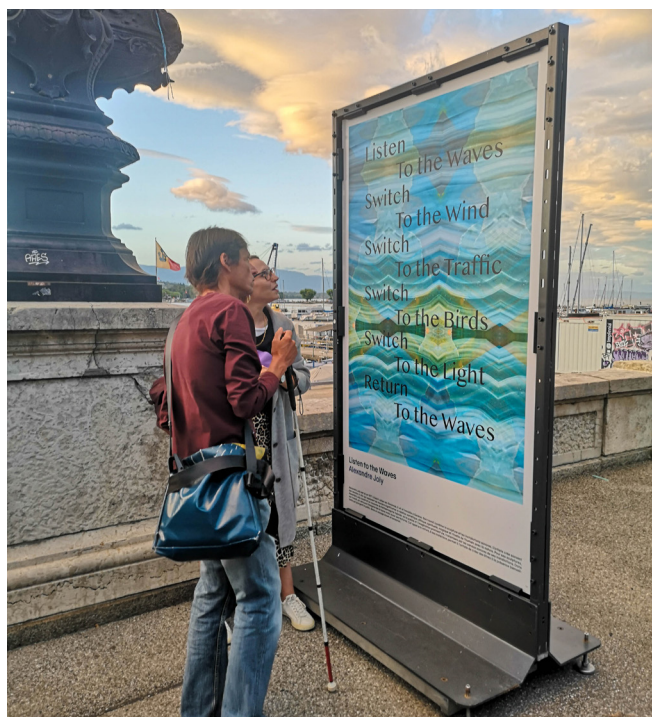
Lieux: La Comédie, La Villa du Parc, Maison Tavel (tbc), Les Scala, MIRE (tbc).

Autres partenaires artistiques: art4biodiversity, Festival les Créatives, Festival du Film Vert

Expertise environnementales: Association pour la Sauvegarde du Léman, Pro Natura (Genève), HESso Genève, UNIGE (tbc), Transports publics genevois, Fonds Municipal d'art contemporain.



Maria Thereza Alves, *Seeds of Change – A Garden of Ballast Flora*: Geneva, 2023, (re)connecting.earth (02), 2023.



Instructions d'artistes présentées sur le parcours. Ci-dessus, Alexandre Joly, 2023, quai Gustave Ador, en 2026, au parc des Bastions.

Organisation et équipe

Le projet (re)connecting.earth est piloté par art-werk, association genevoise reconnue d'utilité publique, qui assure la direction artistique, la coordination pédagogique et la gestion du projet.



Bernard Vienat,
responsable du
projet



**Cerise Du-
mont,** équipe
curatoriale et
coordination



**Mathieu
Pochon,**
responsable
pédagogique



**Dr. Laura
Giudici,**
responsable
durabilité et
co-curation



**Jakob
Engelhard,**
équipe cu-
ratoriale et
communication



**Hélène
Mariéthoz,**
co-curation ar-
tistes genevois

art-werk (CH)

